

Administration et Rédaction
13, GRAND'RUE
FRIBOURG (Suisse)

ABONNEMENTS
Suisse Étranger
Tous les mois 4 — 7 —
Six mois 6 50 13 —
Un an 12 — 25 —

O. I. X. + M. V. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

Saint Thomas de Villeneuve

Annances et réclames
Agence de publicité
HAASENSTEIN ET VOGLER
PRIX D'INSERTION
Annonces 15 cent.
Suisse, 20 —
Étranger, 25 —

Nouvelles du jour

M. Denys Cochin, député conservateur de Paris, est un de ceux que l'Alliance franco-russe ne grise pas au point de ne pas lui laisser voir le préjudice qu'elle cause à l'influence française en Orient. Il se propose, à la rentrée des Chambres, de signaler que, par exemple, dans le Liban, cette influence décroît rapidement au profit des Russes et des Grecs. Il est incontestable que, dans toutes les provinces orientales, l'infiltration française est gênée par l'infiltration russe.

Les tendances de la Chancellerie de Saint-Petersbourg sont visiblement en faveur d'un vaste protectorat qui engloberait tous les croyants non catholiques, toutes les sectes plus ou moins orthodoxes. C'est ainsi qu'il s'est fondé, à Moscou, une Société de la Palestine, qui a pour but de propager l'influence russe en Turquie d'Asie, et dont le président est un grand-duc.

Les feuilles religieuses protestantes publient un manifeste signé du pasteur Monnier et de l'avocat à la Cour d'appel Bonzon — un nom bien connu dans le monde protestant français — dans lequel la question de la liberté d'enseignement est exposée au double point de vue politique et moral. Les auteurs du manifeste concluent que, si les droits des Congrégations à la liberté sont gravement atteints par la loi du 1^{er} juillet 1901, les droits des familles sont encore plus profondément lésés.

A la Chambre des députés de La Haye, le Dr Kuijper, président du Conseil, a donné un démenti formel aux bruits qui ont circulé relativement à une alliance de la Hollande avec une autre puissance. Il a déclaré qu'aucun traité n'a été conclu ni préparé, qu'il n'y a eu aucun échange de notes officiel ou officieux; que jamais il n'a discuté une question de ce genre, pas plus à Berlin qu'à Vienne, et avec aucun homme d'Etat quelconque.

Le démenti ne laisse rien à désirer comme tel, et l'Europe entière, à l'exception peut-être de l'Allemagne, qui avait caressé l'espoir de prendre la Hollande sous tutelle, l'enregistrera avec plaisir. Mais le Dr Kuijper aurait pu le donner plus tôt.

A l'occasion de la fête du 20 septembre, à Rome, toutes les ambassades près le Quirinal avaient hissé leur drapeau national sur leurs palais; seule, l'ambassade d'Autriche-Hongrie a fait exception. Cette abstention de l'ambassade austro-hongroise a été très commentée.

On sait qu'elle est due à la déférence que l'Autriche professe pour le Pape.

On mande de Madrid que la réponse du gouvernement espagnol à la note du Vatican a été envoyée. On croit qu'elle reconnaît de prime abord un certain nombre d'Ordres religieux, les plus anciens, et que, pour les autres, elle exprime le désir d'arriver à un accord. Elle accepterait également la désignation d'une Commission mixte qui étudierait la question de la réduction du budget des cultes.

Relativement aux économies à réaliser dans ce budget, il s'agirait de réduire le nombre des diocèses et le traitement du haut clergé.

Le Concordat a fixé pour les évêques un traitement variant de 10,000 à 35,000 francs; mais ces allocations inscrites sur le papier n'ont jamais été payées intégralement.

A l'avènement d'Alphonse XII, d'ac-

cord avec le Saint-Siège, une première réduction de 25 % sur les dits traitements fut décidée. Après la guerre de Cuba, autre réduction de 10 %; maintenant, le gouvernement espagnol voudrait en opérer une troisième dans la proportion de 14 %.

Lors des deux premières, le Saint-Siège mit pour condition que semblable mesure serait également appliquée aux traitements de la magistrature et de l'armée; seulement le gouvernement espagnol ne frappa que le clergé.

Les pourparlers actuels vont porter sur la nouvelle réduction de 14 %. Le Saint-Siège mettra en tout cas la condition que la mesure soit générale.

Suivant une dépêche de Sofia au *Correspondenz-Bureau* de Vienne, le mouvement insurrectionnel en Macédoine prendrait de l'extension. Les émeutiers détruisent les lignes de chemins de fer et de télégraphes.

La *Gazette de la Bourse* de Saint-Petersbourg accueille avec un sentiment de vive satisfaction les toasts échangés entre le czar et le schah de Perse. Elle y voit une proclamation solennelle de l'amitié russo-persane qui va acquiescer un nouveau développement au profit de la paix, de la tranquillité de l'Asie et de l'extension des relations commerciales entre l'Orient et les pays civilisés.

Ce que prononce la *Gazette de la Bourse* a une importance spéciale parce que ce journal est l'organe de M. de Witte, le ministre des finances russes, l'homme qui dirige les destinées économiques de l'Empire et qui prépare les plans d'extension de l'influence russe.

L'*Indépendance belge* publie une dépêche de Bangkok disant qu'il est parfaitement exact qu'un navire anglais est devant la côte de Kélanan depuis quinze jours, mais que les marins anglais n'ont pas débarqué; ils ne descendent à terre que pour les besoins du service. Mais le drapeau siamois a été enlevé sur l'ordre des autorités anglaises et remplacé par celui du Sultan de Kélanan. En outre, le résident anglais, sans caractère officiel, mais soutenu par le vice-roi des Indes, est arrivé. Il se prépare à réorganiser les services administratifs et financiers du sultanat, qui est vassal du Siam.

Et quand cette besogne, que les Anglais savent mener rapidement, sera accomplie, l'occupation de Kélanan, pour n'être pas nominale, n'en sera pas moins réelle.

Le Frasne-Vallorbe

Une conférence a eu lieu à Lausanne, le mercredi 17 septembre, entre M. Noblemaire, directeur de la Compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée, et MM. Ernest Ruchonnet et Colomb, directeurs du Jura-Simplon. Une entente est intervenue dans l'affaire du Frasne-Vallorbe, sur la base des propositions du Conseil fédéral.

Ce sont les seuls renseignements donnés à la presse sur cette importante conférence. Il en résulte toutefois que le directeur du P.-L.-M. est disposé en faveur du raccourci Frasne-Vallorbe, pour les communications du Nord de la France avec l'Italie par le Simplon. Le tracé Frasne-Vallorbe obtient la préférence sur les autres tracés qui avaient été proposés. Il est le moins coûteux, sinon le plus parfait au point de vue purement technique. Quant aux propositions du Conseil fédéral, tout ce qu'on en sait, c'est qu'elles augmenteraient d'un demi-million les prestations du Jura-Simplon.

Nous avons déjà publié une dépêche annonçant que M. Noblemaire avait posé pour condition l'amélioration de la ligne Bouvet-Saint-Maurice, qui fait partie du réseau du Jura-Simplon. On peut conclure de là que l'intention du P.-L.-M. est de corriger la ligne de Bellegarde au Bouvet par la rive gauche du Léman, qui en a un très grand besoin. Cette ligne desservira très suffisamment le centre de la France, à partir de Lyon, dans ses rapports avec Milan et le Nord de l'Italie par le tunnel du Simplon.

On peut considérer comme acquise l'adhésion du Conseil fédéral à la convention conclue le 17 septembre à Lausanne, puisqu'on y a tenu compte de ses propositions. Les journaux vaudois espèrent que cette convention pourra être soumise à la ratification des Chambres fédérales dans la session de décembre. Cette ratification ne nous paraît pas douteuse, malgré l'opposition des députés genevois, qui obtiendront peut-être l'appui de quelques députés gothardiens.

Les choses risquent de ne pas aller aussi vite ni aussi facilement du côté de la France. M. Noblemaire ne s'est certainement pas engagé d'une manière ferme, sans avoir consulté officieusement les ministres qui auront à s'occuper de cette affaire. Mais les dispositions de la Chambre des députés ne sont pas aisées à prévoir. La ligne de Lons-le-Saulnier à Genève, avec tunnel sous la Faucille, a des partisans très ardents dans la députation du Jura. Une campagne de presse est menée avec art et non sans succès, dans le Nord et le centre de la France, pour disposer l'opinion publique et les Chambres de commerce en faveur de cette ligne. Par contre, les députations des départements savoyards, en partie celles des départements de l'Ain et du Doubs, s'opposent énergiquement à la construction de la ligne de la Faucille, qui placerait ces départements en dehors des grandes communications.

Etant données ces divergences et la situation très tendue des finances françaises, on peut craindre que la Chambre des députés et le Sénat ne se pressent pas de prendre une décision. Nous avons parlé des embarras financiers du gouvernement; c'est un bon atout dans le jeu des partisans du Frasne-Vallorbe, parce que ce projet est le moins cher de tous ceux qui ont été proposés.

Tel est, en ce moment, l'état de la question en ce qui concerne l'amélioration des communications de la France du Nord avec la Lombardo-Vénétie par le tunnel du Simplon. Le Frasne-Vallorbe tient la corde.

ÉTRANGER

La reine des Belges

SES SENTIMENTS RELIGIEUX

La reine était une chrétienne fervente et de principes extrêmement stricts. Contrairement à ce que l'on a dit, elle avait reçu l'Extrême-Onction il y a un mois environ; c'est elle-même qui avait prié le curé de Spa, de lui administrer ce sacrement, car elle ne se faisait aucune illusion sur son sort. A Spa, elle s'approchait fréquemment de la Sainte-Table, mêlée à la foule des fâtes.

Elle avait une dévotion toute particulière à la Vierge Noire miraculeuse, vénérée à Hal. Au temps où sa santé était encore prospère, elle se rendait fréquemment à ce sanctuaire, éloigné d'une quinzaine de kilomètres de Bruxelles; elle faisait le trajet dans son poëney-chaise attelé de ses fameux chevaux café au lait. Après ses dévotions, elle prenait une légère collation dans quelque boutique de la place, en compagnie souvent de maraîchers et de pèlerins.

En 1893, S. S. le Pape Léon XIII lui

envoya la Rosa d'or. Ce fut Mgr Nava, alors Nonce à Bruxelles, qui lui remit le bijou papal.

OFFICE FUNÈRE

Hier mardi, à 11 heures, a été célébrée à Notre-Dame de Laeken, une messe funèbre à la mémoire de la reine des Belges. Ce service a eu lieu sur le désir du roi.

L'incident de Spa

Un rédacteur de la *Chronique* de Bruxelles a été reçu par la princesse Stéphanie, actuellement comtesse Lonyay, et lui a demandé ce qu'il y avait de fondé dans les bruits relatifs à l'incident survenu entre elle et le roi. La princesse Stéphanie a répondu :

« Ces bruits sont déjà parvenus jusqu'à moi. Voilà l'exacte vérité : Je priais auprès du cercueil de la reine lorsqu'on vint me dire, vers 4 h., que le roi ne me recevrait pas. Je quittai immédiatement la chambre funéraire. Je n'ai eu aucune entrevue avec Sa Majesté.

La comtesse Lonyay, accompagnée de deux dames d'honneur, a assisté hier matin, à 6 h., à une messe qu'elle a fait célébrer pour la feu reine, sa mère, en l'église de Saint-Jacques-sur-Candenberg.

A l'issue du service, la princesse Stéphanie s'est fait conduire à l'hôtel du comte de Flandre. Là, une scène émouvante s'est passée.

La princesse n'avait vu personne de ses proches depuis son départ poignant de Spa. Elle s'est jetée dans les bras de la comtesse de Flandre, qui l'a accueillie en pleurant à chaudes larmes et en prononçant des paroles entrecoupées de sanglots.

Les personnes témoins de cette scène se sont aussitôt retirées, tandis qu'au contraire le comte de Flandre, frère du roi, a tendrement embrassé sa nièce et l'a conduite dans ses appartements privés.

La visite a été très longue. Au dehors, une centaine de personnes attendaient la sortie de la comtesse pour la saluer. A midi, la comtesse se trouvait toujours auprès de son oncle.

A 2 1/4 h., la comtesse Lonyay a pris le train de Calais. La foule lui a fait une ovation. La comtesse a répondu en pleurant : « Merci de tout cœur ! »

Guillaume et Virgile

L'empereur d'Allemagne a envoyé au maire de Mantoue une somme de 1000 fr., comme souscription personnelle, pour le monument à Virgile. L'offrande est accompagnée d'une lettre de l'empereur.

Le départ de M. Bean

M. Bean, gouverneur général de l'Indo-Chine, s'est embarqué samedi soir, à Manille, sur l'*Annam*, pour prendre possession de son poste.

En partant, M. Bean a déclaré aux journalistes que sa ligne politique sera celle de son prédécesseur, avec lequel il se trouve en communauté de vues complète sur le développement qu'il faut donner à l'Indo-Chine.

Il s'efforcera notamment d'achever, dans le plus bref délai possible, le réseau de chemins de fer et maintiendra l'œuvre politique, administrative et fiscale existante.

Le gouverneur s'efforcera de favoriser le commerce avec la Chine et de faire l'équilibre d'un budget dans lequel les mauvaises récoltes ont amené un assez grand déficit.

Le scandale financier de Turin

On annonce que le juge d'instruction de Turin a lancé un mandat d'arrêt contre le chevalier Cesare Corinaldi, compromis dans l'affaire du *Banco Sconto*. Corinaldi aurait reçu 250,000 livres de courtage pour opération de fusion entre les banques française et italienne.

M. Maggiorino Ferraris, député et ancien ministre, a prononcé devant les Sociétés ouvrières de Melazzo, près d'Acqui, un important discours dans lequel il a insisté sur la nécessité de réformes d'ordre moral contre la corruption électorale et contre les abus de la Bourse, des Sociétés anonymes et des spéculations fictives, qui empêchent le capital honnête d'être utile aux entreprises sérieuses et productives.

Protection du travail

Le Congrès international pour la protection légale du travail s'est réuni hier mardi,

à Cologne. Les pays représentés sont : l'Allemagne, la Prusse, la France, l'Angleterre, l'Autriche, l'Italie, la Norvège, la Suède, la Suisse, la Belgique, la Hollande, la Roumanie, le Luxembourg, le Saint-Siège. Après des discours de bienvenue des représentants de l'Allemagne, de la Prusse, de la ville de Cologne, de la Chambre de commerce de Cologne et du Saint-Siège, le Congrès a commencé ses travaux.

Municipalité berlinoise

Le conseiller municipal Kaufmann a informé, en date du 20, le président du Conseil de Langerhans, qu'il renonce à faire valoir ses prétentions pour l'élection d'un second bourgmestre.

Interdit

On télégraphie de Vienne que le prince François-Joseph de Bragance, dont il a été question récemment à propos d'un procès sensationnel à Londres, vient d'être mis sous tutelle à la demande de sa famille.

Le virus tuberculeux

On n'avait plus de nouvelles du docteur Garnault qui s'est inoculé le virus tuberculeux. M. Garnault, ému des critiques formulées contre ses communications trop fréquentes aux journaux quotidiens, se réserve pour la presse médicale. Un rapport lui a été remis récemment, rapport dans lequel est consignés le résultat des expériences faites sur des cobayes, dans des conditions analogues à celle où eut lieu l'inoculation du virus au bras du docteur. Ces cobayes sont devenus tuberculeux. Néanmoins, on n'estime pas, à l'Institut Pasteur, que ce fait soit concluant, et le rapport ne tranche pas le débat entre le docteur Garnault et le professeur Koch au sujet de la transmission à l'homme de la tuberculose bovine.

En Colombie

Le général Salazar a télégraphié à la légation colombienne à Washington :

« Panama. — Les rebelles se sont retirés d'Agua Delos; la circulation du chemin de fer est libre; l'intérieur de la Colombie est entièrement pacifié; de nouveaux renforts sont arrivés de Baranquilla. Les rebelles admettent que leur cause est désespérée. »

LETTRE DE PARIS

(Correspondance particulière de la Liberté.)

Paris, 21 septembre.

Le commerce français. — La concurrence allemande. — La façon allemande. — Les deux modes de fabrication. — La mise en circulation.

La concurrence étrangère et, plus particulièrement, la concurrence allemande affectent très péniblement le commerce français à l'étranger. Ceux de nos négociants qui font commerce avec le Levant en savent quelque chose.

Le commerce allemand est venu nous attaquer dans les positions que l'on croyait acquises à jamais à notre commerce. Il n'est pas jusqu'aux industries de luxe, pour lesquelles nous étions jadis sans concurrents, qui ne servent de prétexte à des lattes où nous n'avons pas toujours l'avantage.

D'où provient ce fâcheux état de choses : Notre fabrication serait-elle devenue inférieure; l'activité de nos commerçants s'est-elle amoindrie; par contre, les Allemands ont-ils sensiblement amélioré leurs produits de façon à les mettre à égalité avec les nôtres ?

Il y a un peu de chacune de ces choses, sans que pour cela on puisse y trouver le pourquoi de ce que d'anciens n'hésitent pas à appeler la décadence du commerce français.

A coup sûr, les produits allemands et plus spécialement les produits de luxe, sont encore bien loin de valoir les nôtres; il n'y a pourtant pas à nier les progrès faits par eux depuis quelques années, progrès qui ont apparu d'une façon indiscutable à notre Exposition du siècle.

Ce n'est point encore tant cependant la qualité, réelle et intrinsèque, du produit fabriqué qui constitue à cette heure le progrès de l'industrie allemande, que la façon de le présenter.

Les Allemands ont commencé tout d'abord

CONFÉDÉRATION

La santé de lord Salisbury. — On mande de Lucerne que l'état de lord Salisbury est très satisfaisant. L'accès de goutte dont il souffrait est passé. Une blessure que lord Salisbury s'est faite à la jambe en descendant du train, à Hombourg, et qui avait donné quelque inquiétude aux médecins — le patient étant atteint du diabète — est en bonne voie. Le médecin particulier de lord Salisbury, Dr Walker, qui était venu de Londres à la nouvelle de l'aggravation de l'état de l'illustre malade, est reparti pour l'Angleterre.

Société suisse des juristes. — La Société des juristes a fait lundi soir une excursion au Fribourg, où M. Ming, conseiller national, a prononcé un discours très applaudi sur Nicolas de Flûe. Il a recommandé la condition du petit paysan à la sollicitude du législateur.

Mardi matin, après avoir liquidé les affaires administratives, la Société a entendu les rapports de MM. Speiser, conseiller national, à Bâle, et Eugène Borel, avocat, à Neuchâtel, sur la double imposition.

Ont participé à la discussion: MM. Christ, juge, à Bâle; Zürcher, professeur, à Zurich; Ryt, avocat, à Zurich; Brodbeck, avocat, à Bâle; Schreiber, à Rigi-Kulm; Ober, juge, à Bâle; Hensler, professeur, à Bâle; Schmid, conseiller national (Uri). Puis, l'assemblée a voté une résolution déclarant désirable l'édiction d'une loi sur la matière, fondée sur un projet qui serait élaboré par une conférence des directeurs des finances cantonales.

Lausanne a été désignée comme prochain lieu de réunion par acclamations.

Un banquet fort animé a clos la réunion.

Choses hernoises. — Le gouvernement bernois vient, pour la seconde fois, de refuser sa ratification aux plans d'agrandissement de l'hôpital de l'Isle. Il allégué, à l'appui de son refus, que la dotation de l'hôpital, fournie par un impôt extraordinaire que s'impose le peuple bernois, a pour destination légitime et rationnelle de permettre d'augmenter le nombre des lits, qui actuellement ne suffit pas aux besoins, et non pas de permettre la création de salles de cours et de laboratoires au bénéfice des étudiants.

Aérostation. — Le capitaine Spelterini, dont nous avons annoncé hier l'expédition aéronautique, a atterri sur l'alpe Bachschelt, dans le massif de l'Urhothstock. Le voyage aérien a duré 4 heures. Le ballon a atteint l'altitude de 4500 m.

Nécrologie. — On annonce le décès, survenu à Lausanne, de M. Henri Warnery, professeur de littérature à l'Université de Lausanne. M. Warnery a succombé à une maladie de poitrine qui le minait depuis plusieurs années.

M. Henri Warnery était né à Lausanne en 1859; il était donc âgé de 43 ans. Il fit des études de théologie; mais une fois licencié, il renonça à pratiquer le ministère et embrassa la carrière pédagogique. Il fut d'abord professeur au Lycée français de Constantinople, puis sous-directeur de l'Ecole normale protestante de Courbevoie près Paris, poste qu'il abandonna pour rentrer au pays. Il était professeur au Collège cantonal, à Lausanne, quand le gouvernement de Neuchâtel l'appela, en 1899, à la chaire de littérature française de l'Académie.

nement qui se dégage de cet exemple; ils y trouveront avantages et profits. Pour ouvrir à une industrie des débouchés nouveaux, pour pénétrer une clientèle étrangère, il ne faut point y entrer à la façon d'un béliar qui vient battre les murailles, mais se baisser s'il le faut sous une porte basse et suivre au besoin les couloirs étroits qui vous mèneront d'une façon peu tapageuse, peut-être, mais efficace jusqu'au cœur même de la place.

C'est le mode de procéder de l'industrie allemande, et c'est par ce même moyen que l'industrie française pourra conserver sur elle son antique supériorité et remporter sur le terrain de la libre concurrence commerciale des victoires qui semblent devenir de plus en plus difficiles pour elle.

SAINT-MÉRAN.

Echos de partout

L'ÉLOGE DES JOURNAUX

Tcheng Chi-Tong, vice-roi des deux Hou, est un des cinq ou six Chinois qui exercent peut-être, en ce moment, le plus d'influence sur les destinées de leur pays. J'ai eu l'occasion, ces jours-ci, de recueillir son opinion sur le journalisme d'Europe. Quand on a l'honneur de tenir une plume et d'écrire dans les gazettes, les confidences de ce genre, et venant d'un tel homme, sont singulièrement intéressantes. Nous les avons notées et les voici :

On est frappé d'abord de constater que Son Excellence Tcheng-Chi-Tong élève la lecture des journaux à la hauteur des études les plus précieuses : « Li-Han expose en ces termes les avantages de l'histoire : « Sans sortir de sa maison, on connaît ce qui s'est passé dans l'Empire; en changeant soi-même très peu, on apprend les changements arrivés dans le monde; sans faire partie de l'administration, on est au courant des désirs du peuple. » Ces paroles ne semblent-elles pas dites pour exposer les avantages de la lecture des journaux. Puis, le vice-roi a continué : « J'y ajouterais cependant deux mots : en ayant peu de relations, on obtient les grands biens que procure l'amitié. »

Tcheng-Chi-Tong sait que, dans les royaumes étrangers, les journaux sont nombreux. « Un seul royaume en compte parfois jusqu'à près de dix mille. Il y a des journaux officiels et des journaux pour le peuple; les premiers exposent les droits du royaume; les seconds font ressortir les besoins et les vœux du peuple. Ils communiquent au public ce qui se rapporte au bon et au mauvais gouvernement des divers royaumes, aux relations établies ou à établir entre eux, à la prospérité et à la décadence de l'industrie et du commerce, à l'état de l'armée et de la marine, aux nouvelles théories et aux nouvelles méthodes inventées dans les diverses sciences spéculatives et pratiques. Ainsi chacun connaît son pays comme l'intérieur de sa maison et les hommes des cinq continents comme s'il leur avait parlé. » Heureux et naïf Tcheng-Chi-Tong !

LE BOIS DE CÈDRE

Il paraît que nous sommes menacés de ne plus avoir de crayons; le cèdre rouge est en train de disparaître; or, cet arbre fournit le bois des quatre-vingt-dix-neuf centimes des crayons qui sont fabriqués de par le monde.

Pour se faire une idée de l'effrayante consommation que nous faisons, petits et grands, de cet arbre si utile, qu'il suffise de savoir qu'on abat environ 125,000 cèdres rouges par an, rien que dans le Tennessee et la Floride.

Certaines grandes fabriques, en Allemagne, craignant l'épuisement prochain des forêts américaines, ont dû faire des plantations immenses de cèdres.

Mais avant qu'ils soient en état de fournir du bois à crayon...

COCCASERIES DE LA LANGUE

On dit : « Un embarras de voitures » quand il y a beaucoup trop de voitures. Et : « Un embarras d'argent » quand il n'y a pas du tout d'argent.

même du logis !... Faut-il encore jour ? Et il déjà nuit ! Nicole ne pourrait le dire, toutes ses facultés étant concentrées dans une seule pensée poignante.

Jusqu'ici, dans sa solitude d'enfant, elle n'avait pas même envisagé la possibilité d'un pareil malheur. Ne sommes-nous pas tous disposés à croire que ceux qui nous sont chers soient éternels, ou peu s'en faut ? Peut-on admettre que notre vie, dont ils forment un rouage actif et nécessaire, devra s'organiser sans eux ? Nicole sort à peine de cette insouciance enviable du premier âge, où l'on se longtemps maintenue la solitude tendre de l'enfance, et le candide optimisme d'une nature droite et saine.

La grand-mère était mêlée à ses confuses idées d'avenir, comme à ses moindres souvenirs. Pas un seul instant, la jeune fille n'a supposé que la bonne vieille dût un jour lui manquer... Aussi aujourd'hui, c'est le chaos, la fin de tout, un effondrement !...

— Mon Dieu ! permettez-vous que cette chose cruelle s'accomplisse !... Un frisson glace Nicole jusqu'au fond de l'âme, ainsi que dans ces rêves terribles où l'on se voit perdu, dans la nuit et dans le désert.

— Quand donc le médecin arrivera-t-il ? Que faut-il faire pour retener la vie si précieuse qui palpite encore faiblement ? Pour se donner l'illusion consolante de combattre le mal, la jeune fille seconde de son mieux la femme de chambre, qui, sur la foi de son Manuel, frictionne sa maîtresse avec ardeur et l'inonde de lotions sédatives, remplissant la chambre de pénitentes émanations de camphre et d'ammoniaque.

— Enfin, une voiture !... — A travers les rideaux, Nicole, le cœur battant, distingue le sommet d'un chapeau haut de forme. — Le médecin !... Mais à la place de l'ancien major qui a soigné

Sébastien Faure à Neuchâtel. — Le compagnon Faure poursuit ses tournées d'évangélisation anarchique chez nos Confédérés protestants. Il devait se faire entendre à Neuchâtel et le Conseil communal lui avait accordé l'usage du Temple du Bas. Mais le Conseil général, saisi de la question par voie de motion, a voté une invitation au Conseil communal de retirer l'offre faite à Sébastien Faure.

A la Bernum. — Les libéraux salut-gallois ont décidé de créer, en vue de l'élection du 5 octobre, un bureau de presse qui aura mission de faire de l'agitation dans les journaux du canton et du dehors en faveur de la candidature de M. Hoffmann au Conseil d'Etat.

C'est du pur Barnum. Toujours très forts, les libéraux, dans la mise en scène de mouvements d'opinion « spontanés » !

Le tarif douanier. — L'association des industriels de la laine a adressé au Conseil national une pétition demandant l'établissement d'une taxe de 40 fr. au lieu de 10 à la rubrique 451 du tarif douanier. Il s'agit des étoffes gazeuses pour broderies.

Assurances. — L'assemblée des Caisses de secours contre la maladie de toute la Suisse, qui devait avoir lieu le 12 octobre prochain à Olten, est renvoyée au 30 novembre, les rapporteurs n'étant pas encore prêts.

Habitations à bon marché. — Il s'est constitué, il y a quelques années, un Comité permanent des Congrès internationaux des habitations à bon marché destiné à servir de lien entre les Fédérations nationales ou groupements similaires qui, dans les différents pays, centralisent le mouvement en faveur de cette question.

M. A. Schnetzer, avocat, à Lausanne, vient d'être désigné pour représenter la Suisse dans le dit Comité.

A Bâle. — Nous avons sous les yeux le 26^e rapport annuel de l'Ecole de commerce, dirigée à Bâle par M. A.-G. Widemann. Ce rapport constate que, durant l'exercice écoulé, 350 élèves ont fréquenté cet établissement; il donne, en outre, un aperçu des branches commerciales qui y sont enseignées.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un drame. — Un drame s'est déroulé dimanche à Eireat (France).

Un artiste peintre M. Sydon, arrivé de Paris dans la journée, a tiré, vers 7 heures du soir, plusieurs coups de revolver sur M. Lucien David, qui se promenait sur la route en compagnie de sa femme, Mme Lucien David.

M. Sydon s'est aussitôt constitué prisonnier. M. Lucien David a été tué net.

Le mobile du crime est la vengeance. Mme David est mère de quatre enfants. La victime était fort connue dans le monde de la finance.

Terribles accidents de chasse. — A Châtillon-sur-Seine, près Paris, M. Paul Roy, agent de la Compagnie des compteurs, était parti samedi soir avec Mme Paul Roy, pour chasser chez le docteur Sutherland, un de leurs amis.

Une partie de chasse fut organisée dimanche dans les bois avoisinant Châtillon.

Soudain, une détonation retentit : Mme Roy chargeait son fusil tandis que l'arme était tournée vers son mari. Le coup fit balie, et M. Roy s'était fait frapper dans le dos, à deux mètres.

Tous les soins furent inutiles. M. Paul Roy avait été foudroyé.

— Le nommé Martel, Isidore, propriétaire à Saint-Jeure (Midi de la France) chassait dimanche matin au petit jour.

Voyant des broussailles remuer, il crut qu'un lièvre s'y trouvait et tira au juger. Des cris

d'agonie répondirent à son coup de fusil. Presqu'un malheur, Martel se précipita vers l'endroit où il avait tiré et il aperçut, couché à terre, ne donnant plus signe de vie, un homme d'environ trente-cinq ans, nommé Jean Granddoulleur, qui baignait dans une mare de sang; il avait une large blessure au côté gauche.

Epouvanté, Martel se rendit en toute hâte au village où il fit connaître sa fatale méprise. On se rendit à l'endroit indiqué par Martel et on trouva le cadavre du malheureux Granddoulleur que l'on transporta à son domicile.

Incendie. — Un incendie a détruit, dans la nuit de mardi, les minoteries d'Ilkirech (Alsace). Les dégâts sont évalués à trois millions de marks.

Sinistre en mer. — D'après un télégramme, une barque du navire russe Ocean, ayant à bord une quarantaine de marins qui revenaient de congé, a été coulée par un remorqueur du port de Kiel. On ignore encore s'il y a des victimes.

Cent personnes brûlées. — Le Berliner Tageblatt apprend que, pendant une noce à Verla, près de Moscou, comme quatre cents personnes se trouvaient réunies dans une ferme, le feu a été mis au bâtiment par un fumeur imprudent. Une terrible panique s'est produite et cent personnes sont restées dans les flammes.

Le choléra. — On annonce qu'il s'est encore produit des cas isolés de choléra à Port-Arthur (Chine) et aux environs. Deux personnes sont tombées malades sur un bateau à vapeur de l'amour et deux autres sur le chemin de fer transibérien. Il n'y a pas eu d'autres cas dans les provinces du littoral et de l'amour, c'est pourquoi on retire petit à petit le personnel médical qui avait été envoyé dans ces régions.

A Olessa, dix personnes ont été atteintes, du 14 au 19 septembre, d'une maladie offrant les symptômes de la peste. Quatre d'entre elles sont mortes.

SUISSE

Retrouvée. — Le corps du rédacteur Farrer, de Berne, qui s'est noyé par accident, a été retiré mardi après-midi de la Limmat, au pont du Quai, à Zurich.

Étrouffement. — A la suite de l'effondrement d'un échafaudage dans une maison en construction, à Schaffhouse, deux ouvriers ont été blessés, l'un d'eux mortellement.

Encore un disparu. — On signale la disparition d'un soldat du train de ligne (bataillon 45), nommé Antoine Suter, de Lucerne, né en 1875, qui a pris part aux manœuvres du 1^{er} corps, et dont on est sans nouvelles depuis les 13-14 septembre.

Suter était cantonné en dernier lieu à Aarau. Il est marié.

Procès. — Contrairement à ce qu'une dépêche antérieure annonçait, l'instruction de l'affaire Federer vient seulement de se clore.

Le Tribunal criminel de 8 ans s'en occupera mercredi. L'accusé a obtenu sa mise en liberté provisoire sous caution.

FRIBOURG

Notre Technicum

Le Technicum de Fribourg, fondé il y a quelques années, va prendre possession des locaux que l'Etat lui a construits à Pérolles. Ces locaux, quoique simples, sont vastes et établis avec les derniers perfectionnements : chauffage central, éclairage électrique. On installe en ce moment les laboratoires de chimie, de physique et d'électricité.

On sait que le Technicum se compose de deux écoles : 1^{re} L'Ecole technique, qui forme des techniciens-mécaniciens, des électrotechniciens, des constructeurs du bâtiment, conducteurs de travaux, etc., des peintres décorateurs, des sculpteurs sur pierre, des lithographes ; 2^e L'Ecole de Méliers, dont le but est de former de bons ouvriers mécaniciens, mécaniciens-électriciens, tailleurs de pierre, menuisiers.

Ses yeux quittent le lieutenant, se tournent vers Nicole, et un sourire rassérène la physiologie soucieuse...

Ils sont là tous deux... Quel état de donc ce cauchemar qui tourmentait le mauvais sommeil d'où elle sort avec tant de peine ! Le travail de la pensée s'effectue en elle avec un effort qui le rend perceptible extérieurement, et dans ses prunelles a passé l'éloquence irrésistible et émouvante, propre à ceux qui touchent le bord de la vie.

D'un signe à peine formulé, mais fort intelligible, Mme Marfeu appelle Remy plus près d'elle, et le jeune homme obéit, profondément remué. De chaque côté de sa couche, elle peut apercevoir ses deux enfants. Elle essaye de soulever ses mains, mais, mon Dieu ! elles pèsent si lourd qu'elles ne parviennent pas à se détacher du drap. Heureusement, Nicole, saisissant l'intention de sa grand-mère, glisse calmement ses doigts entre ceux de la malade, heureuse de se voir comprise ; son cousin l'imite, et la vieille femme reste un instant tranquille, avec un air de repos et de satisfaction.

Mais ce n'est pas encore là tout ce qu'elle désire... Oh ! si maintenant, elle pouvait les amener l'un vers l'autre — la main nerveuse du jeune homme, la menotte fuselée de la fille — les amener à se toucher, à s'étreindre, en signe de réconciliation, de bonne entente, de quelque chose de plus encore !... Alors, dans la vie, comme dans la mort, l'aisée dormirait ensuite paisible, sans rêve tourmentant... Et, soulevée par son ténace vouloir, elle épulse son reste d'énergie dans un geste inachevé, mais très compréhensible.

Tous deux ont blémi, tous deux ont reculé involontairement devant la terreur du solennel simulacre...

(A suivre)

Ma Cousine Nicole

PAR

MATHILDE ALANIO

VIII

La maison s'emplit instantanément de lamentations, d'allées et venues effarées. Les domestiques, la tête perdue, s'empresment en soins maladroits et contradictoires, pendant que Nicole reste inerte, sans larmes, sans pensées, les yeux rivés à la face convulsée où ne se reconnaissent plus les traits familiers. Elle laisse Blaise transporter la malade sur un lit, Perrine lui introduire du sel dans la bouche, remède souverain contre les attaques, assure la vieille cuisinière, tandis qu'Hélène, après avoir dévoté à grand-peine sa maîtresse, feuillette un Manuel Raspail d'une main fébrile.

La conscience même du danger tire enfin la jeune fille de sa pénible prostration. Et quand Blaise, équipé en hâte, annonce son départ pour la ville, où il va chercher un médecin, Nicole a recouvré assez de lucidité pour lui enjoindre de prévenir au plus vite, en même temps, le commandant Kermeur.

— Et M. Remy, naturellement ! ajoute innocemment le bonhomme.

— Non ! Pas M. Remy ! C'est inutile ! fait Ni-quette, presque rudement.

— Ah ! les lourdes minutes d'attente que scande la grosse horloge placée dans le vestibule, et dont le tic tac semble la respiration

Pour entrer à l'Ecole technique, il faut avoir accompli les cours d'une Ecole secondaire; pour l'Ecole de Métière, il suffit d'avoir terminé avec succès les classes primaires.

Différentes améliorations ont été apportées, cette année, au programme du Technicum. C'est ainsi qu'à la section des Arts industriels on a ajouté un cours de dessin de broderie, plus spécialement de broderie appliquée à l'ornement d'église. Ce cours, qui pourra être fréquenté par toutes les personnes désirant se vouer à la profession de brodeuses, sera complété par un atelier.

On va établir aussi, à côté de l'Ecole des Arts industriels, un atelier de sculpture sur bois dont le maître sera un artiste fribourgeois qui a exécuté une bonne partie des sculptures de la salle du Conseil national à Berne.

On pourra se demander quelle est l'utilité d'un tel atelier. On poursuit deux buts: Le style moderne, qui est toujours plus en faveur, a la mérite d'avoir remis en honneur les travaux artistiques en usage au XIII^e et XIV^e siècles, entre autres la sculpture sur bois. Il faut préparer des hommes en vue des besoins futurs de notre pays. D'autre part, une partie de notre population de la montagne n'est pas suffisamment occupée en hiver. On pourrait exécuter des objets sculptés et même peints ne ressemblant ni aux bibelots de l'Oberland bernois, ni à ceux du Tyrol, et qui, pendant la belle saison, se vendraient très avantageusement dans les localités fréquentées par les étrangers. Ce serait là un gain tout trouvé; la matière première est d'un prix insignifiant. Tout le bénéfice serait pour la main d'œuvre. L'écolement de ces produits serait facile. Il pourrait se faire par l'entremise de certains magasins et peut être du Bureau officiel de renseignements de Fribourg, mieux placé qu'une personne pour recommander de tels produits.

On a aussi cru devoir ouvrir, à l'intention des dames et demoiselles de Fribourg, un cours d'art appliqué aux travaux féminins (coudre, coudre et repousser, pyrogravure, peinture sur soie, etc.). Pour participer avec fruit à ces cours, il faudra connaître le dessin et avoir des notions de composition décorative, enseignement que l'on pourra recevoir aussi au Technicum.

On n'a pas oublié les métiers, qui ont été la raison première de la création du Technicum. L'Ecole des tailleurs de pierre, fondée en 1888 par M. Buclin, avait perdu en peu de temps ses deux maîtres, MM. Brügger, fils et père. Les élèves avaient terminé leur temps d'apprentissage. La crise du bâtiment aidant, il ne restait de cette école qu'un seul élève qui termine en ce moment son apprentissage sur le chantier de l'Asile des Vieillards. La récente grève des ouvriers maçons et tailleurs de pierre a montré combien sont peu nombreux les tailleurs de pierre fribourgeois. Cette profession est cependant des plus rémunératrices. Aussi un pressant appel est adressé aux parents en vue de reconstituer l'atelier école de tailleurs de pierre. Les élèves viendraient cet hiver les cours théoriques, dessin, etc., au Technicum, et depuis Pâques 1903, travailleraient sur le chantier.

Vingt-sept élèves nouveaux sont annoncés pour la rentrée du Technicum, fixée au mardi 30 septembre. Les inscriptions sont encore reçues par la Direction du Technicum (Musée industriel, Hôtel des Postes) jusqu'au 29 septembre au soir.

Recrutement. — Les opérations de recrutement et de la visite sanitaire ont commencé lundi par le district de la Sarine. Voici les résultats de la visite pour les trois premières journées:

1^{re} journée (cercles de Belfaux et de Prez)

	Examinés	Appl.	Reçus	Reçus	Exemption
			1 à 12 ans	12 ans	définitive
Recrues	52	19	3	3	27
Ajournés	9	2	1	1	5
Incorporés	16	2	2	—	12
Totaux	77	23	6	4	44

Moyenne de l'aptitude au service: 36,5 %.

2^e journée (cercles de Parvagny et du Mouret)

	Examinés	Appl.	Reçus	Reçus	Exemption
			1 à 12 ans	12 ans	définitive
Recrues	53	20	2	—	31
Ajournés	6	2	1	—	3
Incorporés	12	5	1	—	6
Totaux	71	27	4	—	40

Moyenne de l'aptitude au service: 37,7 %.

3^e journée (ville de Fribourg)

	Examinés	Appl.	Reçus	Reçus	Exemption
			1 à 12 ans	12 ans	définitive
Recrues	80	35	3	2	40
Ajournés	8	3	—	2	3
Incorporés	18	5	3	—	10
Totaux	106	43	6	4	53

Moyenne: 43,75 %.

Disparition. — Un ouvrier couvreur de Montagny, nommé Jacquet, qui s'était rendu à Payerne samedi pour y faire divers achats, a disparu depuis lors.

Nominations ecclésiastiques. — Selon décision de l'Ordinaire diocésain, M. l'abbé Jean-Marie Tissot, vicaire à Estavayer-le-Lac, quittera cette paroisse pour aller occuper un poste analogue à Compiègne, canton de Genève; il sera remplacé à Estavayer par M. l'abbé Crausaz, de Villeneuve, actuellement vicaire à Genève.

La foire de la Saint-Denis à Bulle. — On nous écrit: Le succès de la foire de la Saint-Denis de 1902 dépasse les prévisions des plus optimistes. Depuis plusieurs jours déjà, la contrée était sillonnée de nombreux marchands de bestiaux venus un peu de tous les pays. Mais lundi soir, leur nombre s'accrut à tel point que beaucoup, ne trouvant plus de place dans les hôtels, durent être logés chez les particuliers. Ce matin, mardi, de bonne heure, les plus pressés partaient en voitures dans toutes les directions pour aller à la rencontre du bétail, pendant que les autres gardaient les issues de la ville.

Depuis dix heures, une grande animation règne sur le champ de foire et dans les prés des environs. Les paysans tiennent les prix élevés, mais les acheteurs ne se laissent pas rebuter, pour peu que la marchandise leur convienne. Les prix de 6 à 700 francs pour des vaches prêtes au veau sont fréquemment atteints.

Bientôt commence un cortège interrompu de bétail vendu s'acheminant vers la gare des marchandises du Bulle-Romont. Pendant toute la soirée, les abords de celle-ci ont été littéralement encombrés. La Compagnie avait bien pris des mesures exceptionnelles; malgré cela, quantité de bétail vendu devra revenir le lendemain pour être expédié. Il s'est fait aujourd'hui à Bulle la plus forte vente qu'on ait jamais enregistrée en un seul jour.

Ce soir, des feux s'allument dans les prés où paissent de nombreux troupeaux dont les trois quarts sont vendus. Beaucoup de marchands n'ayant pas encore pu faire leurs emplettes et la foire devant encore durer deux jours, on se demande d'où l'on tirera le bétail pour servir tout le monde et alimenter les transactions jusqu'au bout.

Par téléphone:

Voici les chiffres des expéditions faites pendant la première journée de la foire: La gare de Bulle a expédié 622 têtes de bétail, par 72 wagons. Il a fallu organiser 5 trains supplémentaires.

Une grande quantité de bétail qui n'a pu être évacué hier est expédié aujourd'hui. L'animation est extraordinaire.

Un pont fatal. — C'est la Geissalpbrücke, entre le Lac-Noir et Planfayon. On se souvient que, l'année dernière, un ouvrier holoher de Fribourg y trouva la mort par suite d'un accident de bicyclette. Lundi, de nouveau, un cycliste de Dirlaret, nommé Joseph Piller, qui revenait du Lac-Noir, n'a pu se rendre maître de la direction de sa machine au tournant qui aboutit au pont et a été précipité par-dessus la berge de la Singine dans la rivière. Il s'est fait de graves contusions et a dû être transporté chez lui.

Militarisme intensif. — On nous écrit: Dimanche dernier, jour de la Fête fédérale d'actions de grâces, Villaz-Saint-Pierre a été le théâtre d'un incident qui a péniblement affecté les habitants de la paroisse. A 1 1/2 h., au moment où toute la population accourait à l'église pour l'office de l'après-midi, un contingent d'adolescents, habillés en soldats, a défilé tambour battant près de l'église où le Très Saint-Sacrement était exposé. Renseignements pris, il paraît que ces jeunes guerriers formaient le corps des cadets de Romont, récemment créé.

Très édifiant spectacle pour nos braves populations et jolies manières d'inculquer à notre jeunesse le respect du dimanche!

IV^e concours-exposition de taureaux à Bulle. — Nous avons signalé hier le succès de ce concours et publié la liste des primes de 1^{re} classe obtenues par les exposants. Reptitions, à ce propos, deux chiffres: il y a eu 120 sujets exposés et il a été délivré 86 primes. De plus, M. Python, Julien, à La Place (Arconciel), a obtenu, outre la première prime de 1^{re} classe de 80 fr., pour son taureau Bismark, une médaille d'argent offerte par la Société fribourgeoise d'agriculture.

Une médaille d'argent et un rappel de médaille d'argent ont été également décernés à M. Weber, Jean-Joseph, à Treyvaux, dans les catégories: taureaux de 1 à 2 ans et taureaux.

Des médailles de bronze ont été décernées à l'Hospice de Marsens, à MM. Garin, Jules, à Bulle, et Gross, Alphonse, à Arconciel.

Ainsi que nous l'avons dit, les transactions ont été très actives et se sont faites à des prix élevés. Une quarantaine de sujets environ ont été vendus, dont un a atteint le beau prix de 1500 fr. et un autre le prix de 1200 francs.

Voici la liste des primes de 1^{re} et 2^e classe pour les trois catégories:

I^{re} catégorie

Taureaux de 2 ans et au-dessus

Primes de 1^{re} classe: Jaquet, Sulpice, Pré-vers-Silvriez, 40 fr.; Dupasquier, Jacques, La Tour, 40 fr.; Ayer, Joseph, Faysen, 40 fr.; Yerly, Victor, Treyvaux, 40 fr.

Primes de 2^e classe: Python, Xavier, Romont, 30 fr.; de Gottrau, Rodolphe, La Riedera, 30 fr.; Panchard, Placide, Rue, 30 fr.; Mossu, Louis, Broc, 20 fr.; Progin, François, La Part-Dieu, 10 fr.

II^e catégorie

Taureaux de 1 à 2 ans

Primes de 1^{re} classe: Grossier, Christophe, Sonmeur, 40 fr.; Castella, Claude, Sonmeur, 40 fr.; Oberon, frères, Valtensins, 30 fr.; Drogneux, La Colonie, 30 fr.; Hime, Auguste, synde, Charmey, 30 fr.

Primes de 2^e classe: Lauer, Joseph, député, Plaisel, 20 fr.; Gobet, Henri, Sales (Grèyre), 20 fr.; Langer, Jules, Saint-Aubin (Neuchâtel), 20 fr.; Pilet, frères, Vaulruz, 20 fr.; de Gottrau, Rodolphe, La Riedera, 20 fr.; Grandjean, Estavannos, 20 fr.; Progin, François, La Part-Dieu, 20 fr.; Grand, Félien, Bonnefontaine, 20 fr.; Chapallier, François, Charmey, 20 fr.; Python, Emile, Mézières, 10 fr.; Billel, Auguste, Praroman, 10 fr.; Pilet, François, Arruens, 10 fr.; Dupasquier, Jacques, La Tour, 10 fr.; Rouiller, frères, Sonmeur, 10 fr.

III^e catégorie

Taureaux de 7 à 12 mois

Primes de 1^{re} classe: Doussé, Pierre, Arconciel, 20 fr.; Roulin, Dominique, Treyvaux, 20 fr.; Doussé, Pierre, Arconciel, 20 fr.; Menoud, synde, La Joux, 20 fr.; Dénervand, frères, Mézières, 20 fr.; Charrière, Joseph, La Joux, 20 fr.; Yerly, Pierre, Sales, 20 fr.

Primes de 2^e classe: Rouiller, frères, Sonmeur, 15 fr.; Jacques, Sulpice, Pré-vers-Silvriez, 15 fr.; Charrière, Joseph, La Joux, 15 fr.; Ayer, Joseph, Faysen, 15 fr.; Doussé, Pierre, Arconciel, 15 fr.; Drogneux, La Colonie, 15 fr.; Python, Jean, Grangettes, 15 fr.; Rouiller, frères, Sonmeur, 15 fr.; Pilet, Hercule, Enney, 15 fr.; de Gottrau, Rodolphe, La Riedera, 15 fr.; Tercier, Casimir, Vuadens, 15 fr.; Pipas, Alexandre, Charmey, 15 fr.; Rime, François, Charmey, 15 fr.; Marchon, Joseph, Valtensins, 15 fr.; idem, 15 fr.; Drogneux, La Colonie, 15 fr.; Balmer, Jules, Monthovon, 15 fr.; Overney, Jean, Le Pâquier, 15 fr.; Mossu, Louis, Broc, 15 fr.; Papan, frères, Treyvaux, 15 fr.; Yerly, frères, La Roche, 15 fr.; Perrey, Charles, Etienne, Treyvaux, 10 fr.; Python, Rodolphe, Châtelet, 10 fr.; de Gottrau, Rodolphe, La Riedera, 10 fr.; Macheret, Joseph, Valtensins, 10 fr.; Spielmann, frères, Sonde, 10 fr.; Panchard, frères, Rue, 10 fr.; Marchon, Joseph, Valtensins, 10 fr.; Giroud, Jean, Silvriez, 10 fr.; Remy, Joseph, Charmey, 10 fr.; Romanens, Demétré, Sorens, 10 fr.

La distribution des récompenses a été faite hier, mardi, à 3 h. de l'après-midi, à la grande salle de l'Ecu, à Bulle, par M. Barras, vice-président du Comité de la Fédération suisse des Syndicats de la race tachetée noire.

DERNIER COURRIER

Italie

Dès que M. Zanardelli sera de retour à Rome, le Conseil des ministres examinera la question de la prorogation des traités de commerce avec l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Une entente officieuse est déjà intervenue à ce sujet entre les différentes puissances intéressées.

On dit que des instructions auraient été envoyées aux consuls d'Italie pour que le cardinal Ferrari, dans son voyage en Palestine à la tête du pèlerinage italien, soit traité comme un prince du sang.

Un discours que M. Galimberti, ministre des postes et télégraphes, a prononcé à Alba (Piémont), est très commenté. Pour la première fois, un ministre du roi a prononcé l'éloge du socialisme évolutionniste en disant qu'il est favorable au progrès de l'Italie.

On croit que M. Galimberti n'a été que le porte-parole de M. Giolitti, ministre de l'Intérieur, qui aurait ainsi voulu couper court aux bruits qui circulent et qui présentent le voyage de M. Zanardelli dans les provinces du Midi comme ayant pour but de former dans la Chambre une majorité ministérielle en dehors de l'extrême-gauche.

On croit M. Giolitti décidé à quitter le pouvoir plutôt que de gouverner contre l'extrême-gauche. Il aura probablement gain de cause et rien ne sera changé dans la politique du ministère.

Les nouvelles venues de Bologne annoncent que la comtesse Bonmartini est sérieusement indisposée. Le vieux professeur Murri se trouve également dans un état alarmant.

Tullio Murri sera extradé d'ici huit jours. Dans ses interrogatoires, il continue à revendiquer pour lui seul la responsabilité de l'assassinat, ce qui est absolument contraire aux dépositions de son complice le docteur Naldi.

Autriche

Un ballon venant de Vienne, qui voulait atterrir aux environs de Reichenberg (Bohême), a fait explosion au moment où il touchait terre. Trente personnes ont été blessées, dont plusieurs très grièvement.

Serbie

On croit que l'un des ministres, si ce n'est le chef du cabinet, M. Voulitch lui-même, se rendra à Paris, pour faire les démarches nécessaires au sujet de la cote de l'emprunt à la Bourse de Paris et des négociations avec les Banques.

Le bruit a couru hier que Sarafot, l'agitateur macédonien, a de nouveau passé à Belgrade et a pris l'Express Orient pour aller à Paris.

Alasuite d'instructions reçues de Constantinople, le chef albanais Issa Boletina est assiéé dans son castel à Mitrovitza par les troupes ottomanes, mais pas suffisamment pour assurer la sécurité des chrétiens serbes. Des renforts ont été demandés.

Le ministre russe à Belgrade M. Tchirikoff, est revenu de son congé. Le voyage du couple royal à Livadia est très prochain.

Turquie

Le Conseil des ministres a soumis avant-hier au Palais, le projet signé à l'unanimité, sur l'unification de la Dette ottomane; mais leur décision concernant la garantie est encore trop dilatoire pour être considérée comme acceptable.

Les ambassadeurs des puissances étrangères ont fini par arrêter le choix du gouverneur du Liban. Ils le gardent secret et le communiqueront au ministre des affaires étrangères aussitôt que celui-ci, empêché d'assister à la réunion des ambassadeurs, aura pu se rendre à leur invitation.

Allemagne

La police allemande a fait hier une arrestation qui a causé une certaine émotion dans le pays d'Alsace-Lorraine.

Une Sœur d'une Congrégation expulsée de France était venue à Volkrange pour demander l'hospitalité au curé de la paroisse, son parent. Or, ce dernier était absent pour la journée.

L'agent de police ayant vu entrer dans le jardin du presbytère, courut à la mairie chercher un revolver et des menottes et vint dans le jardin, accompagné de plusieurs fonctionnaires allemands. Il demanda à la sœur, assise sur un banc, ce qu'elle faisait dans le jardin.

La pauvre femme expliqua qu'elle attendait son cousin. Vaines explications; elle fut conduite à la gèle municipale, menottes aux mains. Elle y resta cinq heures (de cinq heures du soir à dix heures), et ne fut délivrée que sur les réclamations du curé qui rentra tardivement, vint lui-même chercher à la prison sa parente.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Indianspolis, 24 septembre.

A la suite de l'accident de voiture dont a été récemment victime, M. Roosevelt, un petit abcès s'était déclaré à la jambe, entre la cheville et le genou. Les médecins jugeant une opération nécessaire, tous les engagements de M. Roosevelt ont été contremandés. Après l'opération, qui a été faite mardi après-midi, le bulletin suivant a été publié. L'opération, qui était de nature légère, a été terminée à 4 h. 45. Le président n'a pas été anesthésié. Il a conservé toute sa présence d'esprit. L'état général est satisfaisant.

Indianspolis, 24 septembre.

Le président est parti mardi, à 8 h. du soir, pour Washington.

Cette, 24 septembre.

Le Méditerranéen a atterri près de Cette. A son arrivée, le ballon a failli échouer dans le port de Cette, mais il a pu se relever et aller plus loin sans incident. Les instruments du bord ont été recueillis et les aéronautes sont partis Marseille.

Londres, 24 septembre.

On télégraphie de Tientsin au Standard que la rétrocession de la ligne Shanghaï-Kouan-Nioutchouan aura lieu aujourd'hui.

Washington, 24 septembre.

Le gouvernement a pris la résolution d'entretenir une flotille permanente dans les eaux sud-américaines et de hâter la construction du canal.

Londres, 24 septembre.

On télégraphie de Sydney à la Daily Mail que le premier ministre du Queensland annonce que la séparation de cet Etat de la Fédération australienne sera un des principaux articles du programme des prochaines élections. On ne croit pas que le 20 % des électeurs vote en faveur du maintien de l'union.

Kingstown (Jamaïque), 24 septembre.

Un ouragan qui s'est abattu mardi sur le nord de l'île a tué plusieurs personnes et a causé de grands dégâts.

New-York, 24 septembre.

Un télégramme de Colon dit qu'un combat a lieu dans le voisinage de Santa-Maria dont les habitants, assiégés et privés d'approvisionnements, souffrent terriblement.

Londres, 24 septembre.

On télégraphie de Washington à la Daily Mail que le rapport du commissaire de l'Emigration, qui paraîtra le 1^{er} octobre, appellera l'attention du gouvernement sur l'accroissement inquiétant du nombre des émigrants venant du Sud et de l'Orient de l'Europe, en particulier des Roumains, et conseille l'application des lois les plus sévères.

Vienne, 24 septembre.

Le conseil d'administration de la Lœnberbank a décidé de suspendre de leurs fonctions plusieurs employés supérieurs de la caisse et de la comptabilité. Cette décision se rattache aux détournements commis par Jellinek.

Berne, 24 septembre.

La délégation de l'Association suisse des entrepreneurs a eu mardi un entretien avec le président de la ville de Berne au sujet de la grève. La délégation a adopté le point de vue des patrons de la place de Berne, c'est-à-dire s'est refusée à entamer aucune négociation avant que les ouvriers n'aient repris le travail.

Bregenz, 24 septembre.

L'abbé Stœckli, de l'abbaye de Wettlingen-Mehrerau, a succombé subitement à une attaque d'apoplexie, à 1 h. du matin, à Eschenbach.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

HAASHEIM

Septembre	17	18	19	20	21	22	23	Sept.
725,0								725,0
720,0								720,0
715,0								715,0
710,0								710,0
705,0								705,0
700,0								700,0
695,0								695,0
690,0								690,0

Septembre 17 18 19 20 21 22 23 Sept.

7 h. m.	10	6	7	6	10	11	11	7 h. m.
1 h. m.	14	13	16	17	17	18	18	1 h. m.
7 h. m.	8	10	10	11	11	10	10	7 h. m.

Pour la Rédaction: J.-M. SOUSSENS.

L'Odol préserve des maux de dents

En pleine joie

N'est-il pas charmant ce groupe de jeunes filles gaies et fraîches qui se livrent à leurs ébats. Quelle joie pour les parents de voir l'animation et l'activité qu'elles déploient dans leurs jeux. Ce sont les heureuses. Mais quel contraste attristant lorsque l'une d'elle frappe d'anémie se tient à l'écart de ses compagnes qu'elle contemple avec envie. Elle est pâle, triste, les plâtres pour elle n'ont plus aucun attrait et des idées noires hantent son cerveau. Mlle Flora Hunsperger 123, aux Parcs, à Neuchâtel, fut du nombre de ces déshéritées.

Une anémie terrible, maladie qui détruit les santés les mieux trempées, s'était emparée d'elle. Par quel prodige a-t-elle échappé, par quel miracle est-elle redevenue bien portante? Elle va nous dire que c'est par l'emploi des pilules Pink.



Mlle Hunsperger, d'après une photo.

« J'étais, dit-elle, dans un état d'anémie très prononcé, une grande faiblesse s'était emparée de moi et très fréquemment je souffrais de maux de tête violents, enfin, je n'avais plus du tout d'appétit. C'est dans ces circonstances que j'essayai les pilules Pink et que j'en éprouvai rapidement les excellents effets. Mes forces et l'appétit sont revenus et avec eux la santé. Je m'estime heureuse d'avoir connu les pilules Pink. »

L'anémie ou la chlorose, voilà bien les deux ennemies cruelles des jeunes filles. Elles perdent un jour leurs couleurs, deviennent tristes et taciturnes fuyant la société de leurs compagnes, puis des maux de tête, des douleurs d'estomac, des points de côté, l'appétit et le sommeil ont disparu et une langueur mortelle s'est établie. L'anémie a une période avancée. Par la reconstitution du sang, qu'opèrent les pilules Pink, on triomphe du mal et on guérit également la neurasthénie, les rhumatismes et la faiblesse générale provoquée par les excès de travail. Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal pour la Suisse, MM. Carlier et Jorin, droguistes à Genève. Trois francs la boîte et dix-neuf francs les six boîtes, franco contre mandat-poste.

MALADIES DES POUMONS

Antituberculeux guérit sûrement en très peu de temps, même les cas les plus rebelles de catarrhe des poumons et de phthisie. Nouveau remède spécial! Toux et douleurs disparaissent de suite. Grand succès.

Prix: 8 fr. 50. Dépôt à Fribourg: Pharmacie Bourgnicht. H24G1 2319

Raisins du Valais
Extra, 1^{re} qual. en caisses de 5 k. à fr. 50; 10 k. 3 fr. 50.
Clos du Ruisseau d'Or
G. Luy, prop., Charrat (p. Sion)

MISES PUBLIQUES
Lundi 29 septembre 1902, dès 10 heures du matin, il sera procédé par voie de mises publiques, à la baraque d'Hauterive, à la vente d'un mobilier complet soit : literie, lits de plume, matelas, meubles, boîte à musique, glaces, pendules, machine à coudre, vaisselle, fourneaux, poêles et quantité d'autres objets trop longs à énumérer. La vente aura lieu au comptant.
H3109F 2382-1302

En 2-8 jours
les gottres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antiofense suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussitôt bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. FISCHER, méd. prat., à Grub (Appenzel Rh.-E.).

Une bonne cuisinière
personne de confiance, est demandée pour de suite ou plus tard ; fort gage. Offres à l'Agence de publicité, Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H3535F.

Raisins du Valais
garantis premier choix, caiss. 5 k. 4 fr.; 2 caiss. 10 k. 7 fr. 80, franco. H1604L 2680
Bender, frères, Fully, (Valais).

ON DEMANDE
une ouvrière et une apprentie-tailleur. Occasion d'apprendre la confection. — S'adresser à M. Widder-Müller, Court-Chemin. H3534F 2732

Agent d'assurance
Nous cherchons pour le canton de Fribourg, un bon agent d'assurance (vie, accidents, bris de glace). Adresser les offres sous chiffres S51490, à Haasenstein et Vogler, Bâle. 2731

On demande
un valet de chambre de confiance et bien dressé. Entrée selon convenance. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H3529F. 2719

A REMETTRE
pour le Nouvel-An, ensemble ou séparément une
boucherie
et un logement, à la rue de Romont. H3190F 2701
S'adr. à M. Piller, boucher.

RAISINS DU VALAIS
Oswald de Riedmatten, Sion
5 k. à fr. 50, franco contre remb.

Vacherie
à céder, l'une des plus anciennes maisons aux portes de Paris; cause de veuvage, 25 vaches, bail et loyer à débattre, bénéfice net 9000 fr. par an, à l'essai. S'adresser à M. Ponzault, 4, rue des Dames, Paris.

Pour technicien
à Winterthour
Les élèves du Technicum et de l'Ecole métallurgique trouveront une bonne pension à bon marché dans la maison de la Société catholique de Winterthour. Vie de famille et surveillance active assurées. Demander prospectus à la Direction de la maison de la Société catholique ou à la cure catholique de Winterthour.

Raisins du Valais
PREMIER CHOIX
Caisses de 5 kilos bruts, 4 fr. 50, franco. Abonnements.
J.M. DE CHASTONAY
Sierre (Valais). 2688

Huile Éternelle
Vérit. marque « The Sublime Sparking »
SPECIALE POUR LAMPES D'ÉCLAIR
(Bûle 350-400 h. consécutives avec la mèche N° 0)
SEUL DÉPOT : 2530
F. GUIDI, Rue des Chanvres
Doréennes coloniales. Cotons et laines
Téléphone.

Hôtel meublé
à vendre
très avantageusement situé, au centre de la ville de Bulle. Nombreuse clientèle.
S'adresser au notaire Pasquier, Bulle. H3196F 2427



Gymnastique et danse

GRANDE SALLE DU BOULEVARD
Nouveaux et spacieux locaux pour leçons particulières
DANSE, TENUE ET MAINTIEN
pour demoiselles et messieurs
COURS D'APRÈS LES MÉTHODES NOUVELLES
Leçons de danse pour enfants
OUVERTURE DES COURS EN OCTOBRE
Location de la salle pour soirées de famille
Inscriptions et renseignements, dès ce jour, au magasin de chapellerie des sœurs GALLEY, rue de Lausanne, et chez le sous-signé.
H3470F 2686 **Léon GALLEY, professeur.**

VIN
de raisins secs 428-224-14
à Fr. 23.— les 100 litr. franco
OSCAR ROGGEN, fabrique de vins, MORAT
Succès croissant depuis 14 ans. Analysé par les chimistes.
Beaucoup de lettres de recommandation.

FÊTE DE LUTTE
à l'auberge du Mouret
DIMANCHE 5 OCTOBRE
Beaux prix exposés
Les lutteurs et l'honorable public sont cordialement invités
Prix des places : 1^{re} classe, 1 fr.; 2^e classe, 50 cent.
En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée au dimanche 19 oct.
Les lutteurs sont priés de se faire inscrire dans la dite auberge.
H3505F 2705-1401 Le Comité.

BOIS DE CHAUFFAGE
On vendra en mises publiques le **lundi 29 septembre, dès 1 1/2 h. après midi**, à Delley, dans la forêt de l'Hermitage, située à côté de la grande route Delley-Portalban : 110 moudes de bois de foyard, frêne et chêne, et 9000 fagots même essence.
Bois de toute 1^{re} qualité et très sec. Favorables conditions de paiement.
H3452F 2674-1390
Les exposants.

Cours de danse
Le sous-signé avise l'honorable public qu'il commencera son premier cours le mercredi 15 octobre 1902, dans la grande salle de l'Hôtel du Faucon. Prière de s'inscrire au magasin.
2687
Léon BOVET, rue de Lausanne.

CHASSEURS
Nos catalogues illustrés sont envoyés gratis à quiconque les demande à la Fabrique d'armes
J. PIRE & Co, ANVERS, (Belgique). 2423

A REMETTRE. Pour cause de départ, on offre à remettre de suite
un bon magasin
de campagne, consistant en épicerie, mercerie, quincaillerie, chaussures. Position exceptionnelle, grande vente assurée.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H3539F. 2747

Excerciseur Michelin
Si vous voulez vous bien porter, faites matin et soir 1/4 d'heure d'exercices avec l'Excerciseur
MICHELIN
La plus agréable des gymnastiques de chambre.
EN VENTE : H5006X 1702
M. ROHNER, Vannerie du Varis, Fribourg

Zurich. Incandescence-Lamp Co Zurich I
LAMPES À INCANDESCENCE POUR ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
de première qualité de tous les voltages et intensités. H1900Z 1000

A louer à Payerne
un beau magasin bien éclairé avec arrière-magasin. Situation excellente. Convientrait particulièrement pour librairie ou pâtisserie. Logement dans la maison. Pour renseignements, s'adresser par écrit sous chiffres LAE031, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Lausanne. 2730

HERNIES
La merveilleuse efficacité de la méthode de M. le curé de Bergbolz (Hte Alsace), pour le soulagement et la guérison des hernies, ressort de nombreux certificats, que l'inventeur reçoit de tous côtés; il l'adresse gratis et franco à toute personne qui lui en fera la demande. 1478

Eau minérale naturelle de Vals-les-Bains (France)
SOURCE SANTÉ
Génoise, digestive, reconstituante. Eau de table et de régime dans les maladies de l'estomac, des intestins, du foie et de la vessie.
H1129X 526
Concessionnaire pour le canton de Fribourg : A. Cormincauf, distillateur, à Bulle.
Spécialité de Bitter, fabrique d'absinthe, import. Rhum Martinique. Expéd. de kirsch et eau-de-vie de malais. Fassbind Arth.

PLACES VACANTES
Caissière pour magasin.
2 dames de bureau.
2 vendeuses pour bijouterie.
5 modistes-vendeuses.
1^{re} ouvrière couturière.
15 voyageurs-représent.-cours.
6 comptables-correspondants.
7 commis-vendeurs.
2 contre-maîtres.
2 directeurs commerciaux.
Bureau de placement commercial
20, Rue du Simplon, Vevey

AVIS MÉDICAL
Le Dr E. Bryois
Ancien assistant de la Matière de Geste
est établi à 2748
COMBREMONT-LE-GRAND

A VENDRE
un char neuf, demi pinnette et palente, ainsi qu'une selle anglaise usagée. — S'adresser : Th. Weber, sellier, rue de Lausanne, Fribourg. 2749

ON DEMANDE
une jeune fille pour aider aux soins du ménage et garder deux enfants. Entrée de suite.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H3538F. 2743

A vendre ou à louer
maison avec magasin de rapport, au centre du village de Broc. — S'adresser à L. Sudan-Conus, à Broc. 2750

A vendre, à de bonnes conditions, entre Morges et Lausanne, une
maison de campagne
avec ses dépendances; jardin attenant ainsi que bon terrain; quantité au gré de l'amateur.
S'adresser à MM. Masson frères, entrepren., Renens, gare. H4337L 2515

Pour trouver rapidement une place à Genève, en Suisse ou à l'étranger, écrire à l'Agence David, Genève. H2041X 2362

On cherche pour un bon café de Fribourg, une bonne
sommelière
connaissant les deux langues. Vie de famille assurée.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H3549F. 2739

A LOUER
On offre à louer, à partir du Nouvel-An, le Café du Grütli, Grand'Rue, Estavayer. 2742
S'adresser, par écrit, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Estavayer, sous H433E.

Occasion
A vendre un bon piano à queue. Prix : 70 fr.
S'adresser à Ad. Bongard, Beauregard. H3551F 2741

A LOUER
pour le 25 octobre
le premier, le second et le troisième étage de la maison N° 43, au bas de la Grand'Rue. Ces appartements, entièrement réparés, sont exposés au soleil. 2747
S'adresser à M. Arnold Kneiser, à Fribourg. H3541F

2 garçons
de la Suisse française, auraient l'occasion d'apprendre à fond la langue allemande dans localité du canton de Lucerne ayant une école secondaire et un gymnase. Vie de famille assurée. Pension, 56 fr. par mois seulement. — Demander adr. sous le N° 3377 à Haasenstein et Vogler, Lucerne. 2743

Oignons à fleurs
Reçu de Hollande un choix magnifique d'oignons à fleurs, tels que :
Jacinthos, Tulipes, Narcisses, Crocus, Renoncules, etc.
CHREZ

Albert Pittet Aîné
HORTICULTEUR
PITTET FRÈRES, successeurs
Rue Marthey, 31
LAUSANNE
Envoi franco du catalogue sur demande. H17531L 2745

On demande pour de suite une personne
d'âge moyen, connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage; et une honnête
JEUNE FILLE
sachant un peu coudre, comme bonne d'enfant.
S'adresser à M. Ecbert, Ziegler, Les Bois, Jura bernois.

BOIS DE CHAUFFAGE
Moules et fagots, foyard et sapin
LIVRAISON À DOMICILE
Scierie de la Sonnaz
Près Penier 2675

Jacques Hofstetter, fabric., à Saint Gall, envoie directement aux personnes privées
Broderies
de Saint-Gall
Prix réduits. — Demandez ma riche collection d'échantillons.

CATENA AUREA PRECUM
IN USUM PRESENTIM
Studiosa Juventutis colligata
CURA
Fr. B. D. Van Breda, O. P.
S. Theol. Lect.
Prix : Broché, 3 fr. 15; relié, 4 fr.
EN VENTE
à l'imprimerie-Librairie catholique, Fribourg

COURS de ménage, Dussnang
STATION SIRNACH CANT. DE THURGOVIE
Entrée pour le semestre d'hiver : 3 novembre
Programme : Religion, convenance, lettres, compositions, comptabilité, cuisine pour la table ordinaire et la table fine, service des chambres, jardinage, cours de Samaritaine, blanchissage, repassage, ouvrages de la main, dessin, couture, français, anglais et chant.
Prix de pension pour 6 mois : 200 fr. H4203Z 2442
Pour prospectus et renseignements, s'adresser à la Direction du Pensionnat Dussnang.

DISTILLERIE
ET
FABRIQUE DE LIQUEURS
Veuve ZIMMERMANN, Romont
Maison fondée en 1863
SPECIALITÉS : Bitter stomacique et Gentiane pure. — Importation de Rhum, Cognac, Madère, Malaga, Vermouth.
Distillation de kirsch, li-s, pommes, etc.
CHÊNES ET SIROPS DIVERS
Mâcon Beaujolais Bourgogne
EXPÉDITION DIRECTE DU PAYS DE PRODUCTION
Représentant pour la Sarine, la Lac, la Broye et la Singine :
M. Paul JORDAN, à FRIBOURG

ATELIER
DE
marbrerie et sculpture
A LA VILLETTE (Près du cimetière catholique)
LOUIS FISCHER
Successeur de A. NUSSBAUMER-CHRISTINAZ
Grand choix de monuments funéraires
MODELES ET DESSINS VARIÉS H3147F
Prix modérés. Prix modérés.

CITRONNELLE SUISSE
Boisson naturelle obtenue sans fermentation, au moyen du jus de citron frais et reconnue exempte d'alcool par les laboratoires de chimie des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Zurich, Berne et Bâle.
Les originaux de ces 6 analyses sont déposés à la Préfecture de Neuchâtel, où l'on peut les consulter.
La CITRONNELLE SUISSE surpasse par son goût franc tous les produits analogues.
Prieuse avec de l'eau naturelle ou des eaux minérales (Selters, Vichy, Montreux, etc.) elle constitue une boisson des plus agréables.
Sa consommation a pris une grande extension en Angleterre et augmente tous les jours dans les différentes parties du continent.
Les propriétés antirhumatiales, antiscorbutiques et antiseptiques du jus de citron font même de la Citronnelle suisse une boisson hygiénique de premier ordre, particulièrement recommandable aux enfants et à tous les amateurs de sports.
Le litre contient 25 rations environ.
Exiger la marque et le nom de la

Fabrique suisse de boissons hygiéniques, à Neuchâtel
Pour les commandes et renseignements, s'adresser au représentant de la fabrique : H1387N 1606
M. DE VEVEY-CHIFFELLE, liquoriste, BULLE
Emballages : En caisses de 6, 12, 25 litres; 12 et 25 demi-litres. En bonbonnes de 10, 15, 20, 25 et 30 litres.

EAU PURGATIVE DE BIRMENSTORF
Argovie (SUISSE)
RAPPORT
La composition chimique de l'eau purgative de Birmenstorf doit être considérée comme particulièrement heureuse. Cette eau contient 16 gr. de sulfate de soude et 12 gr. de sulfate de magnésie au litre, ce qui donne une solution saline sensiblement isotonique au sang. En conséquence, tout effet irritant sur la muqueuse est évité et l'action détersive s'effectue d'une manière purement physique (par rétention).
La présence de carbonate de chaux coopère encore notablement à cette action douce, à cause de l'affinité de ce sel pour les acides, de façon que l'on ne peut s'attendre à aucune altération de la muqueuse intestinale, même après plusieurs années d'emploi de l'eau purgative de Birmenstorf.
H2871Z 1711

De la déclaration ci-dessus, d'une autorité médicale, il résulte que l'eau amère de Birmenstorf est le purgatif le plus sain et le meilleur chaque fois que l'on veut avoir un effet sûr et doux, sans crainte de malaises intestinaux même après un usage prolongé, tout particulièrement pour la consipation prolongée, la jaunisse, les hémorroïdes, les calculs vésicaux, les maladies de foie, la goutte, les coliques, etc., etc.
Se vend dans les pharmacies, drogueries, chez les marchands d'eaux minérales, etc., ainsi que chez la propriétaire,
Soc. Anon. des Eaux minérales suisses, Zurich, V.

Sciaticque, anémie
Peut-être avez-vous trouvé mon silence un peu long, mais j'ai voulu être sûr du succès de votre traitement avant de vous en rendre compte. Voilà 14 mois que ma femme est guérie des douleurs sciaticques et anémie pour lesquelles vous lui avez donné vos soins par correspondance, et pendant tout ce temps elle n'a pas eu de rechute. Aussi c'est avec un sentiment de vive reconnaissance que je vous fais part de ce beau résultat et je vous autorise avec plaisir à publier mon attestation; si cela peut vous être agréable. En même temps, je tiens à vous assurer de mon entière confiance en votre honorable établissement. Vers l'Eglise, Vaud, le 26 mai 1901. J. Bernex, inspecteur. — Je certifie véritable la signature ci-dessus de Jean Bernex, inspecteur, posée en ma présence. Ordonné dessus, le 26 mai 1901. E. Buiset, notaire. — Adresse : « Policell, ligne privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris. »

GRAND PRIX
PARIS 1900
CHOCOLAT
SUCHARD
CACAO
LE COUTER
C'EST
L'ADOPTER